

Dominique Sappia : un kiné très européen...

Avant même d'avoir soufflé sa 28ème bougie, Dominique a tenu entre ses mains expertes la coupe des coupes de handball, une bien belle récompense pour le gamin de Marseille. Non sans avoir aussi participé, d'une certaine façon, à l'aventure des footballeurs de l'OM

Quand Basic a brandi fièrement la coupe des coupes, Dominique Sappia a senti un picotement délicieux entre ses omoplates. Sur le parquet encombré du Palais des Sports, le tout nouveau kiné de l'OM-Vitrolles ne masquait pas ses sentiments. Sa joie était spontanée, contagieuse.

L'ami "Doume" n'est pas de ces personnages compassés. Il préfère la carte de la transparence et laisse simplement parler son coeur.

"J'ai pensé à ma famille. A mes parents, Lilou et Josette, présents dans les tribunes. Je leur dois tout".

Dès l'ultime coup de sifflet, ses yeux pétillants se sont spontanément tournés vers Sylvia, une ravissante brunette au teint hâlé.

"Je lui demande beaucoup de sacrifices. Elle sait toujours les mots justes pour me réconforter et me soutenir", confesse Dominique dont l'épouse attend un heureux événement pour l'automne prochain.

Enfin, il a eu un clin d'oeil complice pour Jacques Bailly: "Mon maître".

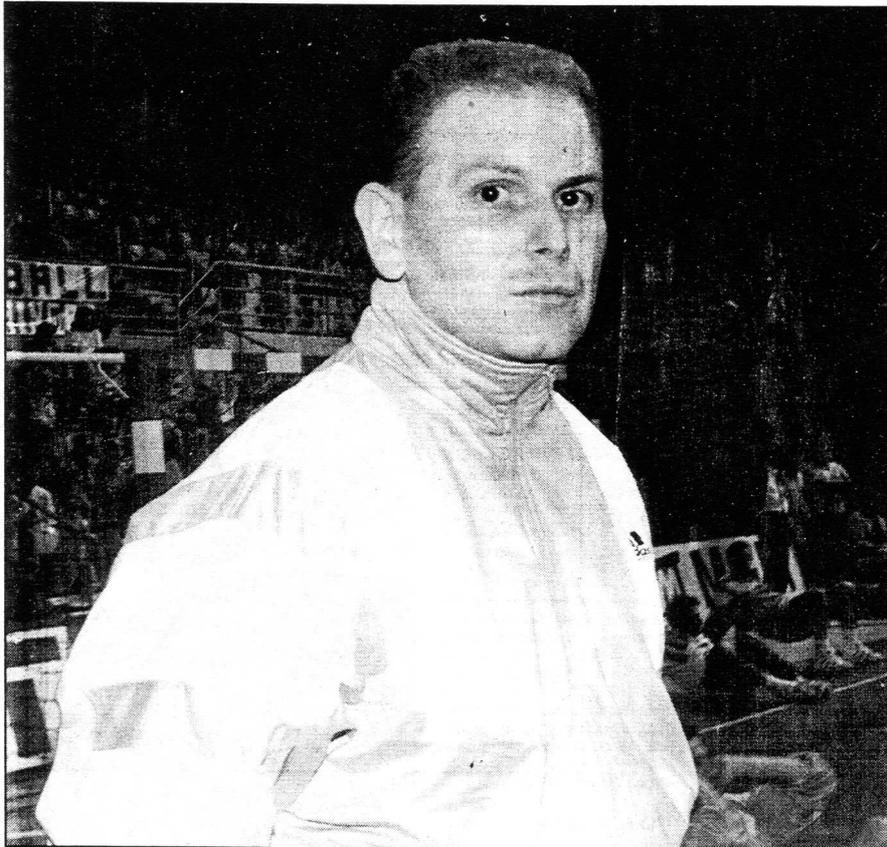
A la vitesse du TGV, il a revu les étapes marquantes de sa jeune carrière. Et, avec son hospitalité coutumière, a ouvert à notre intention son tiroir à souvenirs.

Pour nous retracer les moments forts de sa courte vie professionnelle, il n'a pas eu recours à la machine de Wellf. Début de l'aventure en janvier 1989.

Le coup de pouce de Me Jacques

Son diplôme de kiné en poche, M. Sappia fit la connaissance de Jacques Bailly.

Une de ces rencontres marquant à l'encre indélébile une existence entre deux hommes



Dominique Sappia: de l'OM à l'OM-Vitrolles pour des parcours très européens... (photo Claude NUCERA).

séparés par une génération, mais rassemblés par une passion commune pour la kinésithérapie sportive, le courant est passé sans embages.

Fort d'une expérience accumulée en quinze années de pratique au plus haut niveau, "Maître" Jacques, séduit par l'enthousiasme et la soif de connaissances de son jeune disciple, décida de lui mettre le pied à l'étrier.

"M. Bailly m'a permis d'intégrer l'encadrement médical du centre de formation olympien. J'ai cru en mon étoile, il faut parfois savoir provoquer la chance", se souvient-il, un lé-

ger trémolo dans la voix.

Sa bonhomie ne tarda pas à le faire apprécier de tous. Ses relations avec ses apprentis footballeurs dépassèrent rapidement le cadre exigü d'une salle de soins.

"Aujourd'hui, les réussites de Boghossian, Marquet, sont un peu les miennes souligne Dominique qui définit le rituel du massage "comme un instant magique où l'ostéopathe transmet son fluide et sa force à l'athlète".

De Istres à... Vanessa Paradis

Tout en contribuant, peu ou prou, à la remise en condition

des Di Meco, Cantona, et autres Stojkovic, Dominique collabora parallèlement, deux saisons durant, avec les Argonautes d'Aix-en-Provence.

Avec une médaille de bronze à l'Eurobowl 92 de Casque d'Or, une place de barragiste et une accession à la super D2; le bilan est largement positif.

En janvier 93, il a quitté les chemins vicinaux pour s'engager sur une autoroute.

Jugez plutôt: en février, on retrouve sa haute stature au Tournoi de tennis de Marseille.

Fin mai, il apparaît sur les bancs de l'OM-Vitrolles, dans l'intervalle il a eu comme patiente Vanessa Paradis

Il officie actuellement avec l'équipe de France "espoirs" l'occasion du tournoi de Toulon.

Cap sur Atlanta

"Après la petite déception née de ma non participation à l'aventure munichoise, le fait d'avoir été partie prenante dans l'épopée finale des handballeurs, a tout effacé. Pendant dix jours, j'ai vécu dans mon rêve".

Cette collaboration occasionnelle, pourrait gagner en régularité dans un proche avenir.

"Jean-Claude Tapie souhaite la création d'un staff médical uni comme il en existe déjà à Barcelone et à Madrid. C'est l'avenir, on va y arriver très rapidement."

Dans l'immédiat, Dominique ajoute une corde supplémentaire à son arc en officiant au tournoi de Toulon.

"La saison se termine en apothéose, les espoirs, c'est l'antichambre des "A". Je pense ainsi dans le pool France, le groupe d'Aimé Jacquet représente l'avenir, celui d'Atlanta est de 1998.

A moi de faire mes preuves Les Etats-Unis puis le bon vieux Hexagone, autant de rendez-vous figurant en bonne place sur l'agenda de Dominique Sappia dont l'un des manes est sans nul doute de savoir jongler avec un planning démentiel.

"Sans jamais céder à l'écueil de la gloire, je ne veux jamais être célèbre, ni bougonner", signale l'un de ses proches.

Le bonheur, c'est peut-être quelque chose de simple ce vous fait oublier toutes les contingences du quotidien.

Harold MARCHÉ